

de cet organe en avant ou en arrière altère considérablement ce rapport.

Le mode de formation des ligaments larges est facile à comprendre. Nous avons vu que les faces antérieure et postérieure de l'utérus sont recouvertes par le péritoine, et que cette membrane adhère très intimement au tissu utérin. Arrivé au niveau des bords latéraux, chacun des feuillets, au lieu de se réunir à l'autre pour entourer l'organe de toutes parts, continue à se diriger en dehors (Voy. fig. 268), et se porte jusqu'aux parois du bassin, où il se continue avec le péritoine pariétal. Les ligaments larges figurent donc assez exactement deux ailes tendues en travers dans l'excavation du bassin et fixées chacune au bord latéral correspondant de l'utérus.

Les ligaments larges présentent à considérer deux faces et quatre bords. Les faces sont antérieure et postérieure. Lisses et unies, elles répondent : la première à la vessie, la seconde au rectum. De la face postérieure se détachent à angle droit deux replis falciformes, les ligaments utéro-sacrés ou de Douglas (US, fig. 269).

Les quatre bords sont supérieur, inférieur, interne et externe.

Le bord supérieur est remarquable en ce qu'il présente trois replis ou ailerons destinés à renfermer chacun un organe (Voy. fig. 269) ; l'aileron antérieur contient le ligament rond ; l'aileron postérieur, le ligament de l'ovaire, et l'aileron moyen, la trompe de Fallope.

Le bord inférieur répond au tissu cellulaire sous-péritonéal du bassin, à l'aponévrose périnéale supérieure et, tout à fait en dedans, aux bords latéraux du vagin. C'est grâce à ce dernier rapport que le toucher vaginal permet de reconnaître les collections développées dans ce ligament.

Le bord interne est très large (fig. 268), les deux feuillets étant écartés l'un de l'autre par l'épaisseur de l'utérus. Il est en rapport avec l'artère utérine et les plexus utéro-ovariens.

Le bord externe répond aux parois de l'excavation ; il est très mince, les deux feuillets du péritoine s'étant rapprochés l'un de l'autre. De l'épaisseur relative des deux bords interne et externe il résulte que, si l'on pratique une coupe horizontale de l'utérus et des ligaments larges, comme celle qui est représentée figure 268, ces derniers ont la forme d'un triangle isocèle très allongé, dont la base répond aux bords latéraux de la matrice.

Les ligaments larges contiennent dans leur épaisseur une quantité considérable de tissu conjonctif, des vaisseaux et des nerfs.

Et d'abord, rappelons que les deux feuillets du péritoine ne sont pas simples. Rouget a démontré qu'ils étaient doublés d'une couche musculaire se continuant avec la couche superficielle des fibres utérines. Aussi, ces ligaments présentent-ils une certaine tonicité qui maintient l'utérus à sa place et l'empêche de se porter soit à droite, soit à gauche. C'est, sans doute, aux dépens de ces fibres musculaires que naissent les fibro-myomes primitifs des ligaments larges. Lorsque l'utérus se développe pendant la grossesse, il remplit l'espace compris entre les deux feuillets des ligaments, de telle sorte que ceux-ci disparaissent. Ils se reconstituent après l'accouchement, mais ils sont relâchés et s'opposent alors faiblement aux déviations et aux abaissements de l'utérus. C'est pour ce motif que les femmes qui se lèvent trop tôt après leurs couches, comme on l'observe surtout dans les campagnes, sont atteintes fréquemment de chutes de l'utérus.